

Exemples :

Peu s'en faut que je ne sois très malheureux ; *parum abest quin sis miserimus.*

Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *parum absuit quum caderet.*

Penser, faillir, manquer, suivis d'un infinitif, c'est la même chose que *peu s'en faut*. Il a pensé tomber . .

IL S'EN FAUT BEAUCOUP QUE . . ETRE BIEN ELOIGNE DE.

Il s'en faut beaucoup, s'exprime par *multum abest* . . combien s'en faut-il par *quantum abest* ; et le *que* suivant par *ut* avec le subjonctif.

Exemple :

Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez vos condisciples, *multum abest ut tuos superes condiscipulos.*

Cette façon de parler, *faut-il que*, mise par exclamation, ne s'exprime pas ; on met le nom ou pronom à l'accusatif, et le verbe suivant à l'infinitif.
Ex. Faut-il que je sois si malheureux ! *Me-ne-ita miserum esse!*

FAIRE, suivi d'un Infinitif françois.

I.

Quand le Verbe *faire* signifie *faire en sorte*, on l'exprime par *facere* ou *dare operam ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Faites moi savoir ; tournez, faites en sorte que je sache, *fac ut sciam.*

Faire connoître, quand il a pour nominatif un nom de chose inanimée, se tourne de la manière suivante.

* On peut encore exprimer *peu s'en est fallu* par *tantum non*, ou par *penè*. Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, tournez, seulement il n'est pas tombé, *tantum non cecidit* ; ou, il est presque tombé, *penè cecidit*.